

L'Odyssée de l'Homme d'État : António José Seguro

De la Révolution des Œillets à la Présidence de 2026 : Le chemin de la résilience



La synthèse : Une réponse républicaine au populisme

Une réponse républicaine au populisme

En 2026, le Portugal ne cherchera pas seulement un successeur à Marcelo Rebelo de Sousa ; il cherchera un rempart institutionnel.

Après une décennie de retrait stratégique, **António José Seguro érréguro** émerge comme la seule figure capable d'unir le centre et la gauche sociale-démocrate face à la montée d'André Ventura.



L'Expérience Régalienne

Ministre, Député Européen, Secrétaire Général du PS.



L'Indépendance Acquise

Une autonomie intellectuelle forgée à l'Universidade Autónoma de Lisboa et dans le secteur privé (Mota-Engil).



La Mission

Restaurer la « qualité de la démocratie » et la cohésion sociale.

1962–1991 : Une conscience politique née avec la Démocratie

Né à Penamacor, António José Seguro est un enfant de la Révolution.

Témoin direct du 25 avril 1974, cet événement cristallise son engagement public.

Sa trajectoire n'est pas celle d'un héritier, mais d'un militant construit par l'action collective au sein de la Jeunesse Socialiste.

11/03/1962

Naissance à Penamacor.

1974

L'éveil politique lors de la Révolution des Œillets.

1990–1994

Secrétaire général de la Jeunesse Socialiste (JS).

1991

Entrée à l'Assemblée de la République (VIe législature, circonscription de Lisbonne).

1995–2002 : L'école de la gouvernance sous António Guterres

Au cœur de l'exécutif, Seguro se distingue par sa capacité à transformer les idées en politiques publiques.

En tant que Secrétaire d'État puis Ministre adjoint, il pilote des dossiers concrets (emploi des jeunes), prouvant sa maîtrise des rouages de l'État bien avant de briguer la tête du parti.

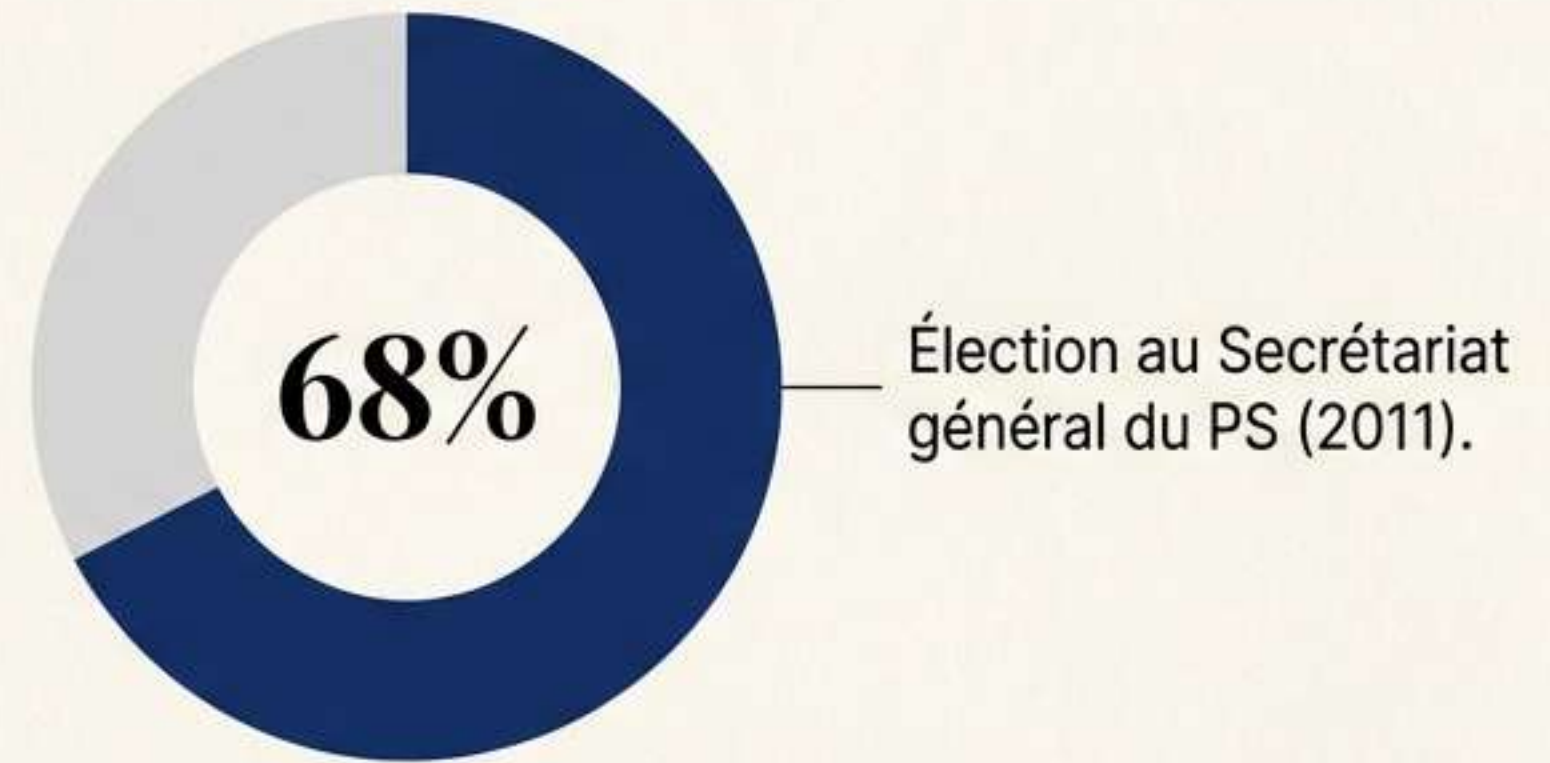
- 1995 : Secrétaire d'État à la Jeunesse (1er gouvernement Guterres).
- 1999 : Élu Député Européen (Tête de liste PS), Vice-président du groupe PSE.
- 2001 : Rappel au niveau national : Ministre adjoint au Premier ministre (2nd gouvernement Guterres).

Note Contextuelle : Une loyauté institutionnelle sans faille jusqu'à la défaite du PS en 2002.

2011 : Le courage de la responsabilité temps de crise

Suite à la démission de **José Sócrates** et l'arrivée de la Troika, **Seguro assume la direction du PS**. Il ne choisit pas la facilité, mais la responsabilité.

Élu avec une large majorité des militants, il devient le chef d'une opposition constructive face à une coalition de droite, refusant la politique de la terre brûlée.



- 2005-2011 : Présidence de commissions clés (Affaires économiques, Innovation, Énergie).
- Contexte : Gestion de l'héritage de la crise financière et surveillance de l'austérité.

2013 : L'intérêt national avant l'intérêt partisan

Lors de la crise du gouvernement de coalition (PSD/CDS), Seguro répond à l'appel du Président Cavaco Silva. Il négocie le « Pacte de Salut National ». Bien que l'accord n'aboutisse pas, cette séquence démontre sa stature d'homme d'État, prêt au compromis pour la **stabilité** du Portugal, un trait essentiel pour un futur Président.



Action : Négociations directes pour résoudre la crise politique.

“ **Citation implicite** : La volonté de placer la stabilité du pays au-dessus des gains électoraux immédiats.

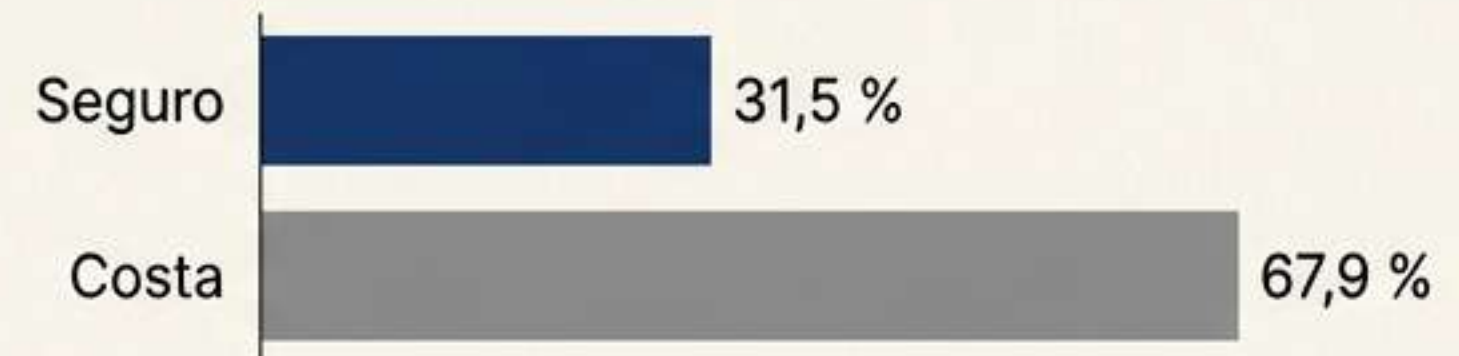
2014 : La victoire amère et la rupture

Sous sa direction, le PS remporte les élections européennes. Pourtant, dans un climat d'impatience interne, cette victoire est jugée « trop courte ». António Costa lance une offensive inédite : des primaires ouvertes. Seguro affronte ce défi démocratique avec dignité.

Mai 2014 : Victoire aux Européennes

31,46 %

Septembre 2014 : Défaite aux primaires



Réaction : Démission immédiate du Secrétariat général. Le refus de la division.

2015 : Le choix du silence et de la dignité

Plutôt que de devenir un frondeur interne, António José Seguro choisit l'élégance du retrait. Il démissionne de son mandat de député et quitte la vie politique active.

Ce silence de dix ans n'est pas un vide ; c'est un espace de protection qui lui permet aujourd'hui de revenir sans l'usure du pouvoir des années Costa.

2015 : Démission de
l'Assemblée de la
République.

Statut : Début officiel
de la « Traversée du
désert ». Aucune
interférence
publique dans la
gouvernance du PS.

2016–2024 : L'exil productif — Académie et Entreprise

Loin des intrigues de palais, Seguro s'oxygène l'esprit. Il devient Professeur à l'Universidade Autónoma de Lisboa (UAL), théorisant sur la réforme du système politique.

Parallèlement, il découvre la réalité économique globale au conseil d'administration du groupe Mota-Engil. Il revient avec une vision, pas seulement des tactiques.

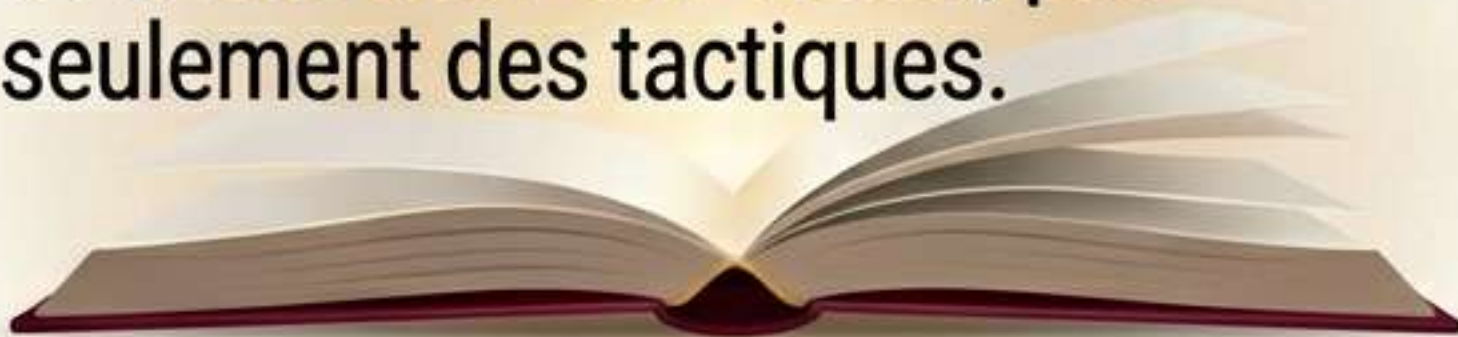


Académique : Professeur au département des Relations Internationales (UAL).

Intellectuel : Publications sur la « Qualité de la démocratie ».



Privé : Administrateur non-exécutif et membre du comité d'audit de Mota-Engil.



2024–2025 : L'appel du devoir face à l'incertitude

Alors que le mandat de Marcelo Rebelo de Sousa touche à sa fin, le nom de Seguro circule avec insistance. Le pays cherche une figure d'apaisement.



Sa rentrée médiatique est soigneusement orchestrée : interventions ciblées sur les enjeux régaltens et la cohésion sociale, préparant le terrain pour une candidature au-dessus des partis.

2024 : Rumeurs persistantes et « ballons d'essai » positifs.

2025 : Rentrée médiatique progressive.

Positionnement : Candidat indépendant, soutenu par la sphère social-démocrate et le centre.

Janvier 2026 : Le rempart contre les extrêmes

L'élection présidentielle de 2026 se transforme en référendum sur la nature de la démocratie portugaise.

Face à la montée d'André Ventura (extrême droite), Seguro incarne la force tranquille.

Au premier tour, il fédère les modérés, arrivant en tête et créant une dynamique de victoire inéluctable.

Résultats du Premier Tour - 18 Janvier 2026

**António José
Seguro**

> 31 %

Qualifié en tête

**André
Ventura**

~ 23 %

Qualifié en
seconde position

Février 2026 : Le triomphe de la raison

Le second tour n'est pas seulement une élection, c'est une affirmation des valeurs du 25 avril. Le « front républicain » se cristallise autour de Seguro.

Projection Second Tour - 8 Février 2026

António José Seguro - Majorité Absolue (>50%)

André Ventura (~40%)

Un mandat clair pour réunifier le pays.

Le Président pour tous les Portugais

De la Jeunesse Socialiste au Palais de Belém, le parcours d'António d'António José Seguro est celui d'une maturation constante.

Marié à Maria Margarida, père de Maria et António, il entre au palais présidentiel non comme un homme politique en fin de carrière, mais comme un sage prêt à servir.

